

Heb le **Dromadaire**

heb-le-dromadaire@yahogroupes.fr

Jeudi 29 Avril 2004

Numéro **3**

Le mensuel qui parcourt la semaine !



Edito

Le numéro de cette semaine est une collection de plumes, ramassées au hasard de nos routes. L'île de Nautia est grande : il y a des oiseaux migrateurs, des petits rouges-gorges, des paons, des dindons. Tout un chacun vaque à ses affaires, combat ses démons, entreprend ses idées. Nautia est un grand safari grandeur nature où l'observateur étonné constate qu'ici vit une colonie de fourmis à plumes, des fourmis occupées, tellement occupées que ç'en est affolant de complexité. Le numéro de cette semaine est une nature morte du printemps, éventail bigarré de l'automne, comme la nature morte, mais qui se serait trompée de saison en choisissant de germer dans l'hiver de Janvier, lorsque les trottoirs de Talamanca sont givrés par la bise qui effleure l'écume du port. Aussi, Heb le dromadaire, qui lui n'a pas d'ailes, se démène pour nous ramener les infos telles qu'elles sont, confrontant les différents chantiers du moment, nombreux et difficiles. Heb s'étonne lui aussi de tout cela. Si c'était politiquement correct, il allumerait bien une cigarette pour contempler tout ce petit monde ; mais finalement, Heb a préféré rédiger ce numéro 3, avec un peu de fièvre et d'empressement.

En tant que chameau, je tiens à débiter ce numéro par un article concernant le second colloque de l'Université, une manifestation de qualité qui me tient à coeur et qui a le mérite de faire participer l'ensemble du micromonde, ce qui n'est pas une mince affaire. L'actualité intermicronationale fait des siennes depuis quelques semaines avec l'affaire Prya ; nous ne manquons pas cette occasion pour vous présenter la synthèse de cet écheveau. Enfin, la politique intérieure bat son plein, avec en son centre, la géographie nautienne à laquelle nous consacrons un long dossier, élaboré par un nouveau rédacteur que nous avons le plaisir d'accueillir à Heb : Maxime Gheysens.

Sinon quoi ? On ne change pas une équipe qui gagne ! Vous retrouvez comme d'habitude les rubriques récurrentes que vous aimez. . .

Bonne lecture,

JFL

Table des matières

Edito	2
Deuxième colloque de l'Université : le président pousse son poulain	4
Un Ambassadeur nautien au Krassland !	6
Lédao : difficulté pour l'accueil des immigrants	6
La question pryenne - un résumé et un point de vue	7
Du renouveau de la politique au chahut de la politique	8
Dossier Spécial Géographie	9
Le villisme	9
Débat sur la géographie nautienne	9
Dis Maman, c'est grand comment Nautia ?	9
J'y pige rien au débat, comment aborder le problème ?	11
L'association des joueurs du micromonde : enjeux et discussions	14
Le baromètre HLD	16
Le rocher du mois	18
People : Gouzi gouzi	18
Brèves	19
Une nouvelle antenne universitaire à Lédao	19
Loi Natura 2002 : enfin ré-abrogée !	19
Drapeau : Une caisse de Chaby pour Calie Coopman !	19
Ours et divers	20

Deuxième colloque de l'Université : le président pousse son poulain

Le colloque de l'Université de Nautia devrait, après cette deuxième édition d'une qualité qui semble à première vue toute comparable à celle du premier du nom qui s'était déroulé en mai 2003, devenir une des meilleures coutumes du microcosme scientifique micromondial.

La grande opération a commencé à prendre forme début mars, le président actuel ayant annoncé lors de sa réélection en janvier dernier que le colloque aurait lieu coûte que coûte, celui-ci devait pour des raisons pratiques évidentes se dérouler avant l'été. M. Ardoïn a donc réussi un étonnant tour de force en faisant nommer par le collège de l'Université une décision nommant un étudiant (M. Maxime Gheysens) comme organisateur principal de ce colloque, alors même que l'accès au comité scientifique du premier colloque avait été restreint pour Mlle Coopman l'année dernière, alors qu'elle était elle-même étudiante.

Les raisons de cette nomination par le président de l'Université sont multiples : de source sûre, on sait que les proches du président de l'Université voit en M. Gheysens un bon successeur pour une vision "Ardoïnienne" de Nautia ; tandis que de l'aveu de l'intéressé lui-même, sa nomination n'a été qu'une histoire de famille, car tous les membres du collège de l'Université seraient de la famille de M. Gheysens (Jean-Benoît [...], mon parrain, [...] Cyril [...], mon grand-parrain et [...] Matthieu [...], mon arrière-grand-parrain) associé à un non-choix. Du côté des opposants à M. Ardoïn, on regrette que le président de l'Université ait ainsi placé un de ses proches à ce rôle important.

Côté organisation, le président de l'Université aurait cependant chapeauté la mise en place des instances dirigeantes du colloque (comités scientifique et d'organisation) mais de l'aveu des membres de ces comités, "M. Gheysens semble ne pas avoir été téléguidé et avoir bénéficié cependant une forte autonomie de gestion". Aucun n'incident n'a d'ailleurs émaillé les diverses réunions des différents comités.

Le colloque devrait donc se dérouler sur une grande partie du mois de mai, au sein du campus de Talamanca. Les personnes qui le souhaitent devraient pouvoir être logées dans la cité universitaire de Brocéliande réquisitionnée pour l'occasion par la présidence. Cinq sessions ont été retenues :

- Le Micromonde ex-lude, avec en particulier les relations entre joueurs,
- Economie,
- Histoire et créations àpeuprèshistoriques,
- Sciences Politiques, avec en particulier les relations internationales,
- Géographie, avec en particulier l'espace et son exploration.

Une quinzaine de conférences devraient émailler ces sessions.

Seul bémol annoncé par le président de l'université : l'omniprésence des Nautiens dans les conférences données [NDLR : très relative, moins d'un tiers des conférences programmées]. Celui-ci aurait d'ailleurs rejeté, officialisé par M. Gheysens, une candidature du Pr Duclos pour animer une session en le remplaçant par Mlle Emphe-tuocle. Officiellement, le président souhaite une meilleure représentation étrangère au colloque, mais dans les familiers du président, on sussure que M. Ardoïn n'aurait pas apprécié en première instance le rejet de M. Duclos d'organiser une session qui lui

avait été faite par M. Gheysens.

Du côté de M. Gheysens, on regrette le faible nombre de personnes s'étant inscrites dans le public du colloque et M. Gheysens pense qu'il aurait pu faire mieux s'il n'avait pas été confronté à des difficultés avec son imprimeur (une erreur s'était glissée dans les premiers tracts sur les dates du colloque). Notons seulement que les membres du public du premier colloque ont été systématiquement invités à participer à ce deuxième colloque, et que le public devrait finalement être du même ordre de grandeur que celui de l'année dernière.

Enfin, interrogé sur sa place à l'université de Nautia, M. Gheysens rejette d'emblée toute idée d'obtenir plus facilement un poste suite à ce colloque, et se dit prêt à travailler durement dans les instituts qui l'accueillent (NDLR : ISEN et IPETEV) pour gagner à la sueur de son front les différents diplômes offerts par ces instituts.

Pour finir, selon M. Gheysens, les temps forts du colloque seront la visite de Lédao, et une intervention du Pr Duclos au sujet de cette cité lors du voyage retour (le temps que prendra d'ailleurs M. Duclos pour donner cette conférence devrait aider à définir la distance Talamanca-Lédao), une autre intervention sur le troc pouvant aider les nautiens à choisir ou non un système économique monétaire, et une présentation de l'association des joueurs du micromonde, lancée actuellement. De notre point de vue, la parfaite gestion avec laquelle M. Gheysens a su organiser ce colloque, associé aux autres responsabilités dont s'est chargé le personnage durant les derniers mois (Grand divan de Lédao, étudiants...) devrait permettre à M. Gheysens de devenir un Nautien d'envergure dans l'avenir. C'est tout le mal que nous lui souhaitons.

JBA

Un Ambassadeur nautien au Krassland !

Le 11 avril 2004, Yann Suire, Consul de Nautia, nommait Maxime Gheysens ambassadeur de la République Francophone Virtuelle de Nautia auprès de la Semi-Républik du Krassland. Peu d'informations ont filtré de l'ambassade mais nous savons de source sûre que l'ambassadeur a déjà entamé les négociations avec le Ministre des Affaires Mikromondiales krasslandais, Nikolas Von Khéryys, pour l'élaboration d'un traité favorisant les échanges entre Nautia et le Krassland.

Le Ministre de l'Ekonomie et des Finances krasslandais (Hedverbert Kassok) lui a permis de s'introduire dans le système économique krasslandais afin de mieux l'étudier pour le compte de Nautia. A l'heure où vous lisez ces lignes, l'ambassadeur est en train de se remplir les poches de Gulbars (la monnaie krasslandaise) en travaillant pour la holding Seventrust (une holding est une entreprise rassemblant d'autres entreprises sous forme de filiales qui sont ses seules sources de revenus).

L'ambassadeur est en train de rédiger une étude sur le système économique krasslandais et de ce qu'on pourrait en faire à Nautia. Cette étude, en partant sur une base concrète, permettra peut-être de mieux savoir ce que veulent les Nautiens comme économie.

MG

Lédao : difficulté pour l'accueil des immigrés

Lédao, calme station balnéaire, a connu une très forte immigration depuis sa création en février. A ce jour, la population lédane compte 13 habitants (dont seulement 4 habitants principaux), mais moins de la moitié d'entre eux (6) sont nautiens. Outre quelques notables yssois, c'est la communauté ydéenne qui a en effet largement profité des conditions très attractives pour acquérir un logement dans cette ville. Aussi, Lédao compte aujourd'hui quasiment autant d'ydéens (5) que de nautiens. Aussi, quelques incidents ont perturbé la paisible cité durant le courant de la semaine dernière. Tout d'abord, mardi, des émeutes ont éclaté entre certains résidents nautiens secondaires et la communauté ydéenne, et le tout s'est terminé par un blessé du côté ydéen (Hector Pryam). Les secours arrivés sur place ont malencontreusement écrasé le pied d'un des plus grands contestataires de cet immigration ydéenne, M. Duclos, qui s'est donc retrouvé hospitalisé. Les incidents ne se sont pas arrêtés là, puisque des altercations entre Petyt Ours Brun (Ys) et François Guerry ont été signalées aux autorités locales.

Ce constat effroyable a eu encore une suite, puisque durant une réception au casino de M. Gheysens, M. Ardoin aurait fait une allocution au sujet de la science Statistique, et deux personnes se seraient senties mal et ont dû être rapidement évacuées et hospitalisées : il s'agit de Mlle Calie Coopman et de l'ydéen Périclès Apollo. L'hôpital lédan, tenu par notre chère Calie, n'a donc pas désempli, mais heureusement, nous apprenons que les jours d'aucun de nos blessés ne sont en danger. La vie n'est pas si paisible qu'elle n'y paraît à Lédao.

JBA

La question pryanne - un résumé et un point de vue

Prya a une histoire mouvementée. Souvenons-nous : le royaume de Prya a été fondé il y a très longtemps, par Piery de Lislasion. Le royaume a sombré corps et bien quand le système technique de mail sur lequel il reposait a disparu. Quelques temps plus tard, Arpad Orenko, un yssois qui avait choisi de s'exiler à la suite du rétablissement de l'Empire à Ys, fonda la République de Prya, sur le territoire de l'ancienne Prya monarchique. Prya entra alors clairement dans l'orbite de ce qu'il est convenu d'appeler le "Schweinworld" (Arpad Orenko est un proche d'Egon Schweinwald). Du reste, l'autre fondateur de Prya était Otto Schweinwald, le frère d'Egon Schweinwald. La République de Prya a connu de la sorte un développement assez intense, avec pas mal de joueurs et un système économique intéressant. Néanmoins, ses liens très proches avec le Krassland ont toujours handicapé le développement avec ses voisins, notamment Ydemos, pays très anti-krasslandais.

Tout a changé lors du départ de fait d'Arpad Orenko et d'Otto Schweinwald. Le champ était libre pour les "aldéniens", qui ont réussi à faire rentrer Prya dans l'orbite de la fédération d'Aldden. De nouveaux joueurs, issus de la mouvance aldénienne, ont considérablement réformé Prya, en faisant une "république écotopiste", sous l'énergique poigne du président Fluke Kelso (un clone de Thomas Guénolé).

Puis, Aldden a périclité, et Arpad Orenko est revenu. Prya est sorti d'Aldden lors de la mort de celle-ci. Les opposants à Aldden se sont regroupés autour d'un leader, Ban Kok.

Lors des dernières élections, un mic-mac électoral a conduit à un chaos juridique. D'un côté, Fluke Kelso se prétendait élu président, alors qu'il avait été candidat sous le nom de Mishima Ono, ce qui, admettons-le, n'est pas d'une grande clarté pour les électeurs. Il a cependant réuni la très large majorité des suffrages, tandis que Ban Kok n'obtenait que 2 ou 3 voix. Chacun des candidats se proclama aussitôt élu. Mishima Ono / Fluke Kelso en se fondant sur l'argument du nombre, Ban Kok sur le fait que Fluke Kelso n'avait plus la citoyenneté de Prya et ne pouvait donc être élu.

Le débat fut très rapidement porté sur la scène internationale. Arpad Orenko, le propriétaire de la liste de Prya et proche de Ban Kok, décida de la modérer, et une autre liste se créa pour les amis de Fluke Kelso. Aussitôt, deux pryas se formèrent, sur deux listes différentes, prétendant toutes deux être la "vraie" Prya.

L'ONV était rapidement au centre du conflit. Deux possibilités s'offraient aux délégués : essayer de s'immiscer dans le conflit pour chercher à le régler, ou trancher le conflit en faveur de l'un ou l'autre.

La position de Nautia était la suivante : la question doit être tranchée par la justice de Prya, cela ne regarde pas l'ONV, qui n'a pas à s'immiscer dans les questions internes. Notre position fut cependant contestée de part et d'autre. Notamment, le camp "Schweinwald" (Krassland, Kalésie, Prya de Ban Kok) menaça d'une scission du micro-monde en refusant de discuter avec les nations qui reconnaîtraient la Prya de Fluke Kelso.

D'autres refusaient le résultat des élections parce qu'ils n'apprécient pas Kelso. Finalement, la question vient d'être tranchée, probablement parce que la Prya de Kelso a fait la preuve de son activité et de son dynamisme, contrairement à celle de Ban Kok, et l'ONV a décidé de reconnaître uniquement la Prya de Kelso. La querelle n'est pas close pour autant : les deux Prya restent irréconciliables.

MD

Du renouveau de la politique au chahut de la politique

On croyait la politique un peu terrassée par l'abandon du questeur à l'économie dans l'enlèvement des différents avis qui ne convergent pas vraiment. Mais finalement, deux citoyens viennent de lancer un nouveau parti politique : le PICE (Le Parti pour l'Immobilisme et Contre l'Economie). Ce parti politique reprend là où le questeur à l'économie s'était arrêté : non à l'économie et plus généralement, non aux choses compliquées avec des chiffres à Nautia. Par ailleurs, le terme immobilisme en fait sourire plus d'un quand on sait que M. Lalande faisait partie du MAL il y a peu, mouvement anti léthargique...

Le PICE se retrouve comme le seul parti politique à Nautia (en oubliant le PIED qui dort depuis des mois), avec un leitmotiv de contestation constante, un peu extrême gauche sur les bords. C'est donc un renouveau très relatif puisqu'il est peu probable que le PICE soit d'une grande énergie pour construire La Politique. Cependant, Matthieu Duclos vient de faire les frais de cette contestation active lors de sa proposition de motion concernant la géographie nautienne. Alors que Nautia n'avait connu qu'une douce léthargie ou consensus mou pour établir des règles, plusieurs parlementaires ont décidé de noyauter le parlement avec une avalanche de motion pour protester contre le tour de force de Matthieu Duclos. Car il s'agit bien là d'un tour de force : alors que la loi en cours d'élaboration tournait à son désavantage, vision moyen villiste des choses (voir page 9), il relance le débat dans l'urgence en forçant le parlement à voter une motion qui tranchera le débat dans un sens ou dans un autre. Et au milieu du chahut général, le Consul a bien des difficultés à suivre les motions qui pleuvent et à gérer la multitude d'amendements au texte de loi initial.

JFL

Dossier Spécial Géographie

Le villisme

La notion de villisme est issue de la confrontation de l'idée que se fait tout un chacun de la géographie nautienne. Non contente de ne pas arriver à un consensus, différents courants de pensée cherchent à faire basculer le parlement entre le grand-villisme, le moyen-villisme et le petit-villisme.

Le grand-villisme (Matthieu, Calie) consiste à considérer que Nautia est une petite île, ce qui colle avec l'idée que la population Nautienne est petite (pas ou peu de population fictive) mais que les villes sont étendues, et donc dites "grandes". Le grand-villisme fait donc que les citoyens sont proches, se voient fréquemment et mettent peu de temps à se déplacer pour se rencontrer. Les transports sont donc des transports de proximité type lama, vélo, pieds.

A l'opposé on trouve la position petit-villiste (Francois, Franck). Le petit-villisme consiste à dire que les villes sont tellement négligeables par rapport à la taille de la carte, qu'il n'est pas besoin de calculer quel est l'espace occupé par la ville par rapport à la surface totale. Le petit-villisme a donc certaines conséquences : les temps de transport sont grands, surtout entre les villes. La dimension de la carte est très grande, par rapport à l'échelle humaine. Enfin, certains extrémistes prônent le tout-petit-villisme (JFL) en considérant que les villes n'ont pas de surface, du point de vue macroscopique, mais une certaine taille quand on considère la ville seulement.

La position moyen-villiste (Cyril, JB) se trouve quelque part, entre les deux. Le moyen-villiste moyen souhaite trouver un compromis pour que l'espace de Nautia soit humain mais que les villes ne recouvrent pas tout. La vision moyen-villiste pourrait gérer les villes avec des unités de surface de base, sur un ensemble d'unités totales (la surface de Nautia). Cela permettrait même de commencer une simulation des ressources, puisque l'on aurait une mesure unitaire des surfaces.

JFL

Débat sur la géographie nautienne

Dis Maman, c'est grand comment Nautia ?

Voilà une question à laquelle les mères nautiennes seraient bien en peine de répondre : alors que les débats sur la géographie nautienne font rage, rien ne semble avoir avancé. Pourtant, ce n'est pas faute de propositions : le mois d'avril 2004 a déjà battu tous les records de messages envoyés : plus de 735 mails (pour rappel, l'ancien record était détenu par le mois de janvier 2003 avec 674 mails) ! Non, le problème réside plutôt sur le fait que cette question peut être abordée sous différents angles, et il semble que les Nautiens qui s'opposent sur les idées le font justement sur des angles différents l'un de l'autre. Matthieu et Calie abordent le problème avec la question du défi de l'écologie, de la faible population fictive, alors que Cyril et Jean-Benoît adopte plutôt le problème des transports et de la distance entre les deux villes, de ce qu'on a déjà fait. En fait, il y a beaucoup de points de vue qui peuvent se conjuguer pour donner de nombreuses combinaisons de positions :

1) La taille des villes : de petites villes denses ou de grandes villes avec des propriétés de $1000m^2$?

2) La taille de l'île : une petite île pour une petite population et pour expliquer notre présence le matin à Lédao, le midi à Talamanca et le soir à Ilette, ou une grande île pour avoir plus d'espaces verts, de coins tranquilles loin de l'agitation des villes et de population fictive ?

3) Le rapport entre la taille de l'île et la taille des villes : les villes doivent-elles occuper beaucoup de place pour nous obliger à fonder les nouvelles villes sur une autre île de notre archipel ou au contraire prendre peu de place maintenant pour laisser du terrain aux futures villes et aux espaces verts ?

4) La distance entre les deux villes et les moyens de transports : peut-on se rendre de Talamanca à Lédao à pied ou devons-nous prendre une libellule ou un nautilus ?

5) L'écologie : un défi important pour rendre la question de l'écologie plus intéressante ou plutôt de nombreux espaces verts pour que les Nautiens ne prennent pas le pas sur la nature ?

6) Ce qu'on a déjà fait : on garde les indications de distances, de temps et de vitesse fournies par les documents que nous avons déjà (vitesse des libellules, temps qu'il nous a fallu pour découvrir les bilombos, distances parcourues lors du rallye de Zantavia, ...) ou nous modifions cela pour satisfaire les réponses fournies aux questions précédentes ?

7) La représentation des villes sur la carte : les villes doivent-elles apparaître comme un point sur la carte de Nautia, ou bien doit-on discerner les parcelles des villes (comme sur la carte fournie par les Gardiens de la Virtualité), ou encore une représentation entre les deux, occupant plus de place (sur la carte) que le point mais moins que sur la carte fournie par les GV ?

8) Quelle type de mesures : floues, avec des adjectifs (grand, petit, moyen, ...), précises en utilisant les unités de mesures ex-ludes (kilomètre, mètre, ...) ou moyennement précises en utilisant des unités de mesures "nautiennes" (hexagone cyrillique, et hexagone béneéictin), quitte à ééfinir après leur valeur avec des mesures ex-ludes ?

Mathématiquement, cela donne 576 combinaisons de positions différentes. On comprend donc aisément pourquoi presque chaque Nautien a trouvé une position viable et défendable différente.

J'y pige rien au débat, comment aborder le problème ?

Comme montré au début de l'article, il existe moult façons de considérer le problème. Ceci rend le débat autant plus compliqué, car souvent un des groupes qui s'opposent trouve un argument qui convient également à l'autre groupe, qui est alors obligé d'aborder le problème sous un autre angle pour contrer l'"ennemi" (d'où le nombre d'approches envisagées dans la première partie de l'article). Analysons un peu les huit principales approches afin d'éclaircir le débat.

1) La taille des villes Problème central, c'est lui qui a donné naissance au débat sur le villisme, d'où le nom... (enfin presque lui, en réalité si les Gardiens de la Virtualité ont parlé de ce problème de taille, c'est à cause d'un problème soulevé par un étudiant de l'IPETEV, Maxime Gheysens, qui avait remarqué lors de ses travaux que le fleuve traversant Talamanca n'était pas représenté sur la carte de la ville). Nous avons d'un côté les personnes qui veulent des grandes villes avec des parcelles de $1000m^2$ et d'autres qui pensent que si on a des villes, ce n'est pas pour voir une maison tous les 50 mètres, sinon on serait en pleine campagne. Les deux approches sont séduisantes, car l'une nous permet de disposer de beaucoup de place (les maisons décrites sur le site ne sont pas petites) et l'autre de concentrer la population en un lieu.

2) La taille de l'île Egalement centre névralgique du débat, l'approche de la taille de l'île fait entrer de nouveaux problèmes à considérer : certains veulent une petite île pour expliquer notre présence à divers endroits la même journée (Lédao, Talamanca, Ilette, Université, ...) et pour favoriser l'activité ; point de vue également défendu par les Krasslandais dont le pays est petit (50 km de large), ce qui permet de concentrer l'énergie des citoyens sur une plus petite surface. Toutefois, cette vision de l'île est critiquée par certaines personnes trouvant ridicule d'avoir une île aussi petite, dont on ferait le tour en courant pour se réveiller le matin et où d'un côté de l'île on verrait l'autre bout en sautant. Notons aussi que si on poussait à fond le premier raisonnement (explication de notre présence à divers endroits dans la même journée), il faudrait des distances toutes petites : en effet, peu de Nautiens sont là pour répondre le matin à Talamanca, le midi à Ilette et le soir à Lédao, la plupart répondant aux mails de chaque ml lors de la même connexion à Internet (il faudrait alors que les distances nous permettent d'être d'un côté à l'autre de l'archipel en cinq minutes...).

3) Le rapport taille de l'île/taille des villes Tenter de résoudre le problème en définissant d'abord quel doit être le rapport entre la taille de l'île et la taille des villes est une idée intéressante a priori, mais on se rend vite compte que ça ne sert pas à grand chose. Primo parce qu'une fois ce rapport défini, les débats reprendront pour savoir quelle valeur attribuer à une des deux variables. Secundo parce que le dénominateur "taille des villes" est flou : s'agit-il de la taille des villes actuelles, dans ce cas ça n'aidera pas beaucoup pour les villes futures, ou bien de la taille maximale que peuvent occuper les villes (pour laisser un minimum d'espaces verts par exemple), ce qui dans ce cas équivaut un peu à "mettre la charrue avant les lamas", considérant maintenant la taille maximale de villes qui n'existeront peut-être que dans cinq ou dix ans (et tout le monde sait qu'un lama est plus fort pour tirer que pour pousser...).

4) La distance entre les deux villes et par conséquent les moyens de transports

Quelle distance sépare Lédao et Talamanca ? Il semble intéressant de s'en préoccuper : nos deux villes sont-elles assez lointaines l'une de l'autre pour que l'on puisse considérer le milieu de la distance qui les sépare comme un coin tranquille, loin de l'agitation des villes, ou bien faut-il passer de l'autre côté de la chaîne de montagne pour avoir la paix ? Les Nautiens réfléchissent beaucoup, avoir un endroit de méditation peut être bon pour eux. Sous-question, qui peut être une façon de répondre à celle du dessus, avec quel moyen de transport puis-je me rendre d'une ville à l'autre dans des délais respectables. Puis-je y aller à pied, vaut-il mieux que je prenne un lama pour porter des provisions, ou bien dois-je prendre une libellule ou un nautilus ?

5) L'écologie Ici, nous avons deux positions qui se défendent assez bien : l'une veut que l'écologie soit un défi important pour le rendre plus attrayant ludiquement parlant, l'autre veut au contraire qu'en tant que pays écologiste Nautia ait beaucoup d'espaces naturels. Cette approche est aussi rendue plus floue car tout le monde n'a pas toujours en tête que Nautia est constitué d'un archipel d'îles qu'on peut utiliser.

6) Ce qu'on a déjà fait Bien que ce débat ne survienne que maintenant, cela fait plus de cinq ans que l'on donne des indications directes ou indirectes de distance, de temps et de vitesse. Directes quand on dit, par exemple, qu'il faut deux heures pour rejoindre Lédao et Talamanca en libellule, ou indirectes quand on voit qu'il y a à Lédao un aéroport, ce qui serait inutile si les deux villes étaient proches l'une de l'autre, ou quand on se rend compte qu'il nous a fallu un certain temps avant de découvrir les Bilombos qui sont pourtant sur la même île que nous.

7) La représentation des villes sur la carte Trois courants de pensées sont présents sur ce point : le petit-villisme, le moyen-villisme et le grand-villisme. Cette approche étant déjà développée en détail dans "Le villisme" de JF (page 9), elle ne sera plus exposée ici. Notons seulement que la motion "Nautia, elle me tient dans la main" déposée par Monsieur Ardoin pourrait apporter une solution à ce problème

8) Quelles types de mesures ? Ici encore, chaque position a ses avantages et désavantages. Les mesures floues ne sont pas compliquées à réaliser mais, comme leur nom l'indique, elles ne sont pas précises du tout, ce qui n'aidera pas vraiment les mères nautiennes quand leurs enfants leur poseront la fameuse question, ni les compétitions qui ont besoin de savoir quelles distances parcourent leurs participants. Les mesures précises utilisant des kilomètres permettent d'avoir une idée claire de la taille de l'île, mais elles font beaucoup de références ex-ludes. Les mesures plus ou moins précises utilisant des hexagones sont originales, non seulement par rapport au micromonde mais également par rapport à la vie réelle, mais ne bénéficient pas de la précision des kilomètres : "Il y a un hexagone de distance entre A et B et un hexagone entre C et D" ne veut pas obligatoirement dire que la distance séparant A et B est la même que celle séparant C et D : en fonction de la disposition des hexagones, les deux points peuvent être séparés par un chemin allant d'un côté de l'hexagone au côté opposé, ou bien il

peut aller d'un angle à l'angle opposé, ou encore il peut passer par un côté commun à deux hexagones.

Outre ces principales approches, il en existe encore d'autres :

- Alignement avec un autre pays
- Taille de la ville relative au nombre de ses habitants
- Beaucoup, peu ou aucune population fictive ?

Autant de possibilités semble décourageant quand on voit qu'en un mois et plus de sept cents mails échangés, nous n'avons pas réussi à nous mettre d'accord sur un point et que nous avons multiplié les approches. Toutefois, il ne faut pas baisser les bras : même s'il y a beaucoup d'approches, la résolution de l'une d'entre elles suffira pour en conclure plusieurs autres. Mais d'un autre côté, c'est justement à cause de ça que le débat ne progresse pas : si on ne prenait pas en compte les conséquences qu'aurait une approche sur les autres, le problème serait réglé depuis longtemps.

Bon sang que ce débat est compliqué !

MG

L'association des joueurs du micromonde : enjeux et discussions

Depuis très longtemps, les règles du jeu du micromonde font l'objet d'une pratique coutumière, variable selon les pays, mais avec des principes communs assez forts (une synthèse non officielle et non débattue existe¹). Depuis très longtemps, la question de la carte du micromonde est également problématique, puisqu'elle a été gérée par l'ONV, par l'IGK comme mandataire officieux de l'ONV, par l'OEA (Organisation des Etats de l'Archipel), puis de nouveau par l'ONV, avec toujours des mécontentements et des pratiques divergentes (l'IGK - institut géographique krasslandais² tient sa propre carte). Enfin, depuis longtemps, il y a des conflits ou des problèmes personnels qui handicapent tout travail commun pour promouvoir le micromonde et qui dégénèrent dans des guerres ex-lude (putsch du Krassland, élections à Prya, territoire de la CES.. pour ne citer que les plus récents), où chacun prend position pour ou contre en fonction de ses amitiés personnelles et non de critères in-lude. Il n'y a pas de portail commun au micromonde, pas de référencement unique, pas de solutions techniques universelles, et finalement, peu de joueurs (leur nombre exact étant inconnu).

Depuis pas mal de temps existe aussi le souhait de créer une association des joueurs, pour gérer ou résoudre ces problèmes. Pseudopolis, en son temps, avait lancé une telle association, qui fut un flop monumental, à cause de l'échec de Pseudopolis. Un peu plus tard, Théophraste de Mytilène (Ys) lança l'assemblée du micromonde. Là encore, ce fut un échec, faute d'organisation structurée pour porter le projet et le faire durer. D'autres initiatives plus sectorielles furent créées : agences de presses, qui ne durent pas plus qu'une rose, liste de discussion pour un portail, ...

L'idée renaît au début de l'année lorsque trois joueurs ydéens, Laurent, Damien et Benjamin, en discutent, rédigent hâtivement des statuts et les déposent à la préfecture de Nanterre. Ils en parlent à Thomas et Roméo, qui trouvent l'idée intéressante, qui m'en parlent, et on décide de se rencontrer pour lancer un projet. Avec des idées ambitieuses et avec une machine à vapeur pour faire avancer les discussions et pour lancer le travail. Cette machine à vapeur porte le nom poétique de "conseil provisoire" et compte des membres venus de plusieurs micronations différentes, reconnus pour leurs talents différents et leur force de travail.

Le projet sera progressivement rendu public, par capillarité puis par plusieurs communiqué dans les micronations ou à l'ONV. Une liste de diffusion³ sera constituée pour discuter des buts et de l'organisation de l'association. La discussion est encadrée grâce à l'important travail du conseil provisoire, qui tient à jour un "document de travail" avec les suggestions et les réflexions des uns et des autres.

Le débat à l'heure actuelle semble s'orienter autour de deux pôles : les buts de l'association et ses organes.

S'agissant des buts, on a des positions diverses et variées, chacun ayant tendance à retenir dans l'association le ou les buts qui l'intéressent, ou au contraire à combattre un ou deux buts qui lui déplaisent beaucoup. Fondamentalement, on va des moins inter-

¹ http://archyves.serenyssime.org/article.php3?id_article=258

² <http://www.micromonde.fr.st>

³ agoramm@yahoogroupes.fr

ventionnistes, pour lesquels l'association aurait un but très limité (la simple promotion du micromonde) jusqu'aux très interventionnistes, pour lesquels l'association gèrerait la carte du micromonde, discuterait des règles et s'efforcerait de régler par le consensus les conflits ex-lude dans le micromonde.

S'agissant de l'organisation, les premières discussions portaient sur des statuts assez complexes, avec quatre étages : une assemblée générale, un parlement, un conseil, un bureau. Cette organisation est critiquée et pourrait être remplacée par une organisation à deux étages, ou deux étages et demi : une assemblée générale, un conseil (dont les membres du bureau, dont l'existence en tant qu'organe est contestée). Certains extrémistes sont favorables à une assemblée avec un président comme seul organe, mais on peut se demander s'ils sont sérieux et très généralement, ils sont hostiles à l'association.

Evidemment, les deux discussions sont liées. Selon les missions de l'association, l'organisation n'est pas la même. Une association avec beaucoup de missions différentes sera forcément plus structurée qu'une association qui s'occupe d'une ou deux questions très précises. Jusqu'à présent, cependant, on n'a pas réussi à lier les deux discussions.

Deux modèles sont conceptuellement possibles :

- le modèle de l'association-micromonde, qui aurait vocation à être la traduction IRL du micromonde et de regrouper la plupart des joueurs, et donc de prendre des décisions collectives qui engagerait le jeu (comme la carte) ;
- le modèle de l'association-portail, où l'association serait simplement l'équipe de ceux qui gèrent un portail.

Les promoteurs du projet semblent s'être engagés fortement dans la première solution, mais rien n'est acquis, tant les réticences sont fortes. La méthode adoptée jusqu'à présent fait débat, même si chacun s'accorde pour dire qu'elle est efficace, et les personnalités à l'origine du projet sont entourées d'un halo trouble de complot et de volonté hégémonique.

Le projet apparaît cependant sur de bons rails, parce que justement cette petite équipe volontaire fait avancer les choses. Pour le moment, les discussions se concentrent exclusivement sur les statuts. Le conseil provisoire devrait prochainement proposer d'autres domaines de réflexion à la sagacité de tous, sur la forme du portail, l'offre informatique, le contenu du portail ou encore la façon de concevoir les règles du jeu. Pour le moment, le conseil provisoire n'a rien imposé et organise un débat plutôt qu'il ne le téléguide.

Les organisateurs du projet reconnaissent volontiers en privé qu'ils sont pour aller de l'avant, parce qu'ils pensent que c'est ça qui fait travailler tout le monde, mais ils voudraient réunir tout le monde également. Ils espèrent surtout qu'un portail clair et précis, présentant le micromonde et ses différentes facettes, et convenablement référencé, pourrait apporter de nombreux joueurs, ce dont on manque actuellement. C'est là l'objectif premier de l'association, tout le reste ne viendra qu'après. Reste à savoir si le projet se fera avec tous ou avec quelques uns seulement, ce qui handicaperait sa viabilité. Tout est affaire de confiance.

Le baromètre HLD

	Indice	Classement
Jean-Benoit	83 (+5)	1 (=)
Calie	67 (-9)	2 (=)
Maxime	67 (=)	2 (+1)
François	54 (+28)	4 (+2)
Jean-François	50 (+26)	5 (+3)
Cyril	33 (-3)	6 (-2)
Franck	25 (+19)	7 (+3)
Yann	5 (-31)	8 (-4)
Matthieu	-4 (-26)	9 (=)
Pierre	-12 (-38)	10 (-4)
Saint Vlâdimir	-79 (-18)	11 (+2)
PICE	17 (n.d.)	1 (n.d.)
PIED	-62 (-6)	2 (=)

Notes techniques : Ce baromètre a été réalisé du 22 au 27 avril 2004. La période de référence était la semaine du 26 décembre 2003 au 4 janvier 2004 (publié dans le numéro 2 de Heb le dromadaire). Ce baromètre a été effectué sur un échantillon de 6 nautiens volontaires, soit 55% de la population nautienne.

On note que trois citoyens nautiens (Juli, Elmer et Vivien) et un parti politique (le PAPE) ont été supprimés des registres nautiens depuis janvier, un nouveau parti (PICE) est apparu. La participation est plutôt bonne (54% contre 43% au baromètre précédent).

L'avis des nautiens sur leurs compatriotes s'est plutôt amélioré depuis le dernier baromètre puisque l'on compte aujourd'hui 1,8 avis favorables pour 1 avis défavorable (1,1 au baromètre précédent). En outre les avis sur les partis politiques se sont améliorés, notamment grâce à l'arrivée du PICE qui engrange une opinion plutôt favorable (0,7 avis positif pour 1 avis négatif contre 0,5 au baromètre précédent pour l'ensemble des partis politiques). Depuis la création du baromètre, celui-ci fait figure d'un des baromètres les plus favorables concernant l'opinion que les Nautiens ont de leurs compatriotes (on notera ici que le vote des résidents étrangers reste très marginal).

Notons un certain nombre de citoyens qui n'engrangent aucune opinion défavorable à leur sujet : Jean-Benoit, Calie, Maxime, Franck, François et Jean-François. A l'inverse, Saint Vlâdimir ne recueille aucune opinion positive.

Le classement est globalement peu modifié depuis la dernière fois, 9 nautiens sur les 13 présents dans les deux baromètres voient leur classement se modifier au maximum d'une place.

Les remontées Trois citoyens enregistrent de très fortes remontées : François (+28) et Jean-François (+26) dopés par la création du PICE, mais aussi Franck (+19) qui voit sa cote remonter fortement suite à quelques interventions rares et discrètes mais qui démontrent sa réelle implication dans la vie nautienne (les différents baromètres nous montrent toujours que les nautiens n'aiment pas les inactifs).

Les gamelles On notera quatre gamelles importantes : Pierre tout d'abord, quasi-inactif depuis plusieurs mois, qui chute à un niveau qu'il n'avait jamais atteint (-12) en perdant 38 points. La dégringolade de Yann (-31 points) montre que la position de Consul est toujours difficile. Vient aussi après Matthieu (-26 points) impliqué jusqu'au cou dans sa défense à outrance du concept impopulaire de grand-villisme, qui passe pour la première fois du baromètre en dessous du score nul. Saint Vladimir perd quant à lui 19 points.

Analyse globale Il est intéressant de noter la forte imprégnation des débats actuels sur la Géographie dans ce baromètre. Ainsi les tenants du Grand-villisme (Matthieu en particulier et Calie dans une moindre mesure) voient leur cote s'effondrer, les défenseurs du moyen-villisme (JB, Cyril) ont plutôt tendance à stagner, tandis que les petits-villiste (François et Jean-François) explosent véritablement leur score. Comme d'habitude, la place de consul soulève rapidement un certain mécontentement envers la fonction, mais qui se reporte sur l'avis général sur la personne. Le maintien de Maxime à un très bon niveau montre une fois de plus que les Nautiens savent faire bon accueil aux nouveaux, sous réserve qu'ils s'impliquent dans la vie nautienne, ce qui est confirmé de façon moins flagrante par le relatif bon score de Franck.

Les partis politiques Le PICE fait une bonne entrée dans le baromètre, en dépassant le score nul, et en dépassant les derniers scores du PAPE des derniers baromètres. On pourrait trouver cet accueil plutôt mitigé, mais il faut rappeler l'extrême prudence dont font preuve les Nautiens envers les partis politiques. Quand au PIED, en réserve depuis l'élection de Yann, il est sanctionné pour son silence en stagnant à un score très mauvais.

JBA

Le rocher du mois

Comme Heb a un peu trainé ce mois ci, il s'excuse un peu et il prend sa grosse masse : PAF. Il coupe le rocher en deux bouts Zégos.

Il offre ce mois-ci un bout Zégo à Calie qui s'est mariée à l'insu du plein gré des Nautiens, invités à la hâte à l'autre bout du micromonde. Il est vain de rappeler l'attachement populaire des Nautiens à notre Consul, journaliste, Divan, Universitaire, etc... : il n'y a qu'à voir le baromètre en page 16 pour s'en rendre compte. Quid de ce dérapage ? Mystère. Peut-être que l'amour fait tout oublier ou que Calie avait besoin d'air. N'empêche, pour une faute à demi réparée, Heb décerne un bout Zégo. Et c'est d'autant plus dur pour la rédaction, puisque Calie fut journaliste à Heb le Dromadaire pour les deux premiers numéros.

L'autre bout Zégo est décerné à Matthieu Duclos, provocateur et kamikaze parlementaire à la bombe. Comme expliqué dans le dossier sur la Géographie (c.f. page 9), Matthieu a dynamité le travail du parlement avec une motion coupant l'herbe sous le pied de la loi en cours d'élaboration, d'où le chahut des parlementaires Ardoin et Lalande. Qu'a-t-il pensé en proposant sa motion ? Aurait-il perdu son calme légendaire et diplomatique dans un accès d'efficacité incontrôlée ? Heb lui refile donc le deuxième bout du rocher Zégo. Cela fait finalement bouger pas mal de choses même si l'on a l'impression de tout faire en double par deux moyens différents.

JFL

People : Gouzi gouzi

Le 8 avril, en début d'après-midi, était entendu derrière les hauts murs de la maison de Calie Coopman et Candidaeos, à Lédao, un bruit étrange, indéfinissable, suivi d'un silence prolongé :

"Gouzi gouzi hiiiiiiiiiiii hiii hiih hiih ...
... .."

Les personnes qui ont entendu cet énigmatique son ne s'accordent pas sur sa signification. Franck Gosselin raconte : "Je savais que ce mariage n'était pas une bonne chose ... Regardez le résultat, en à peine 1 mois, notre Calie nationale est devenu complètement folle Certaines personnes ont même entendu des bruits bizarres en provenance de sa maison de Lédao. Enfin .. bref ... la vie continue ;-)" Tandis que, de leur côté, Matthieu et Maxime se demandent s'il s'agit d'un enfant, et Maxime de déjà demander le sexe (du bébé...). Jean-François, sarcastique, affirme que ce n'est ni un garçon, ni une fille, mais un alligator ! Calie, démentissant ces affirmations de reproduction, ne nous éclaire pourtant pas sur le sujet.

Il faudra attendre que la rumeur entraîne des conséquences plus importantes, comme la réaction du Conseil du Dehors yssois face à une insinuation du citoyen Maxime Gheysens, ou la proposition de voter pour savoir si oui ou non Calie a un enfant pour qu'elle se décide enfin à nous révéler la vérité : il s'agissait d'activités ludiques dans le jardin, par un bel après-midi ensoleillé, avec Candidaeos... Légèrement déçue par cette

information peu croustillante, la presse people sera toutefois réjouie d'apprendre que ces activités ne sont pas assez décentes pour que l'on puisse rendre visite à l'improvisiste chez le jeune couple.

Enfin, signalons la réponse simple mais pleine d'allusions du mari, Candidaeos : "Nous gazouillions".

MG

Brèves

Une nouvelle antenne universitaire à Lédao

Par décision du collège de l'université de Nautia, une antenne universitaire va s'ouvrir à Lédao. Le grand divan de Lédao a donné son accord pour que celle-ci s'installe sur quatre parcelles du quartier Ouest. Bien que vivement critiquée par la plupart des doyens de l'Université, la décision a été prise sans problème. Pour l'instant, cette antenne permettra aux étudiants installés à Lédao de suivre les cours donnés à Talamanca et inversement. A terme, le président de l'Université ne cache pas son ambition d'installer un institut universitaire dans la nouvelle ville. Les doyens de l'IPETEV, de la FLAP et de la faculté de droit ont déjà annoncé qu'aucune structure dépendant de leur institut ne serait délocalisée, mais il reste encore l'ISEN, dirigé par M. Ardoin, résident de Lédao, et initiateur du projet, qui ne cache pas son souhait d'effectuer un tel transfert "si les membres de l'ISEN sont d'accord".

JBA

Loi Natura 2002 : enfin ré-abrogée !

La loi Natura 2002 était abrogée. C'est la conclusion à laquelle vient de parvenir un groupe de parlementaires mené par JB Ardoin qui rêve encore la nuit de cette loi qu'il n'avait pas digéré. Mais un parlementaire averti (en vaut 2) qui révise son droit nautien vient d'exhumer le dernier article de la "Loi Ecologique" qui abroge la loi Natura 2002. Cette histoire est donc réglée pour la deuxième fois. . .

JFL

Drapeau : Une caisse de Chaby pour Calie Coopman !

Heb parlait déjà de ce problème dans le dernier numéro et il semblait y avoir un petit espoir pour qu'enfin, un drapeau surgisse. Et bien c'est fait : Régis n'a rien s(p)u faire : Nautia a désormais un drapeau. C'est le Consul sortant, Calie Coopman, qui a réussi cet exploit pendant son mandat. Heb lui paie une caisse de Chaby pour son anniversaire.

JFL

Ours et divers

Qui sommes-nous ? **Heb le Dromadaire** est un journal d'information mensuel, national et international, publié à Talamanca. Il résulte de la fusion de Jambon Beurre News et des Décombres de la Semaine, deux journaux publiés de 2002 à 2003. **Heb le Dromadaire** regroupe un collectif de journalistes issus des deux rédactions tels que Calie Coopman, Jean-Benoit Ardoïn et Jean-François Lalande ainsi que des journalistes indépendants tels que Matthieu Duclos (journaliste du Monde Virtuel).

Le rédacteur en chef de chaque numéro change à tour de rôle. Le rédacteur en chef, ou "chameau" est chargé de la rédaction de l'édito ainsi que du choix des sujets à traiter, l'acceptation ou non des articles proposés par les journalistes.

La rédaction publie vos droits de réponse dans le prochain numéro, sans coupures. **Heb le Dromadaire** publie les Tribunes libres qu'on lui envoie. Prenez contact avec la rédaction pour publier votre tribune libre. En cas de contestation, vous pouvez porter plainte devant la Haute Cour de Justice de Nautia. **Heb le Dromadaire** ne fait pas de publicité commerciale.

Equipe

- Chameau : Jean-François Lalande.
- Journalistes :
 - Jean-Benoit Ardoïn
 - Matthieu Duclos
 - Maxime Gheysens
 - Jean-François Lalande
- Ex-collègues journalistes :
 - Calie Coopman
- Maquettiste : Jean-François Lalande
- Correction orthographique : Est-Méchant
- Imprimeur : Presse de la République
- Format d'impression : HTML et Adobe PDF